

Chiens de protection accompagner éleveurs et bergers

Afin de sécuriser troupeaux et usagers de la montagne, un observatoire de l'efficacité des moyens de protection sera créé

Depuis la nuit des temps, les chiens sont utilisés pour protéger les troupeaux des grands prédateurs. Très souvent et notamment en estive, ils représentent l'unique mesure réellement efficace. Pour autant, la cohabitation avec les autres usagers de la montagne est loin d'être facile. La thématique avait été abordée lors du congrès de l'Association nationale des élus de la montagne qui s'est tenu l'an dernier à Forcalquier. Des élus locaux ont déploré la fuite des touristes qui ont eu affaire à des chiens agressifs, des bergers se sont fait prendre à partie, des randonneurs ont eu des comportements non appropriés - difficiles de séparer le bon grain de l'ivraie et de vivre une cohabitation harmonieuse.

Échanger et mettre en place un réseau

À l'initiative de l'Institut de l'élevage (Idele) soutenue par le Ministère de l'agriculture, une importante réunion s'est tenue au lycée agricole de Carmejane au Chaffaut. Autour de la table, une vingtaine de participants dont des éleveurs y compris de chiens, des bergers, des chargés de mission des

chambres d'agriculture, des techniciens et médiateurs de montagne. Il est apparu d'entrée que cette réunion correspondait à de réels besoins.

Le contexte de la mise en place de ce réseau a été décliné dans ses grandes orientations. Protéger les troupeaux face aux attaques, aider les éleveurs, soutenir l'élevage et le pastoralisme. De nombreuses problématiques sont apparues, des cas particuliers mis en débat. Manque d'efficacité, manque de retour d'expérience, des situations de crise à gérer, et surtout, un manque d'information. Le Plan national d'action 2018-2023 sur le loup et les activités d'élevage a dressé une stratégie pour renforcer la protection des troupeaux.

Dans un premier temps, il s'agira de poursuivre le déploiement des mesures de protection renforcé par l'accompagnement technique des éleveurs, un "réseau chien de protection" avec des référents.

Un observatoire de l'efficacité des moyens de protection sera mis en place avec notamment une brigade mobile de bergers. Une expérimentation a été faite au parc du Mercantour et de la Vanoise. Enfin, l'information sera développée



Des formations devront permettre une meilleure éducation des chiens de troupeaux. / PHOTO ÉRIC CAMOIN

avec des recommandations auprès du grand public. Les chiffres montrent que les recours aux chiens de protection en région, essentiellement 04, 06, 83, 26 ont progressé. Au moins 1002 "forfaits entretien chiens" en 2014 financés par l'État contre 2153 en 2017. La finalité est de "structurer et améliorer l'accompagnement des éleveurs et des bergers" avec leur animal à travers des forma-

tions collectives et des appuis individuels.

Intervention d'un berger. "Et nous ? Ce sont les bergers qui se font insulter par les touristes, non les éleveurs qui parfois ne connaissent pas les chiens et en ont peur"... Pour les orateurs, "le but est que le chien fonctionne. On ne peut traiter tous les comportements déviants, il ne s'agit que de conseils, pas de donner des ordres. Nous devons

mettre les atouts sur l'éducation du chien. Le réseau est mis en place par les éleveurs et pour les éleveurs en partant des expériences et des savoir-faire". Longs échanges à propos de la fréquence des formations. "Au moins une fois par an". Les éleveurs sont demandeurs, "il faut de bons relais d'infos, on peut imaginer à terme différents niveaux de stage".

Ces formations s'adresse-

ront aux éleveurs et aux bergers déjà usagers ou non de chiens, pour comprendre les comportements animaux, bien choisir son chien et savoir le gérer. D'autres formations sont envisagées pour les guides, responsables de clubs d'activités de pleine nature, médiateurs de l'espace pastoral.

Les "formations tests" déjà réalisées ont obtenu des retours positifs. Un guide de l'utilisateur du chien de protection a été remis à chaque participant. Ce réseau national est structuré autour d'une animatrice de l'Institut de l'élevage, des référents nationaux appuyés par des relais locaux. Il est complété par un accompagnement technique aidé financièrement dans les zones éligibles. Comment devenir une structure relais, obtenir une formation, identifier la meilleure race, interpréter le comportement naturel d'un chien, combattre les idées reçues ?... Autant de points qui ont été mis en débat.